

une quantité suffisante de fils, et que ceux-ci demeuraient droits, sans s'accrocher aux brins d'herbe,—et c'est pour éviter ceci qu'il grimpe aux objets élevés,—il lâchait pied et partait pour son voyage aérien, entraîné par les fils qui étaient emportés par l'air chaud ascendant.

Linnécum dit avoir vu de ces filaments à une hauteur d'un à deux milles pieds, et il estime qu'avec un bon vent, ils peuvent franchir 100 à 150 milles de distance en un seul voyage. Pour lui, ce voyage n'a d'autre but que de favoriser la dispersion de l'espèce, et de permettre aux Araignées de coloniser dans des régions où il leur sera plus aisé de trouver à se nourrir que si elles restaient toutes ensemble.

Lui aussi, il a vu des Araignées préparer leur départ, et a assisté à la scène qu'a décrite Blackwal : il a vu filer les fils

par la mère qui portait sur son thorax ses petits nouveaux-nés, et a été témoin de l'enlèvement. Il décrit l'appareil de navigation aérienne comme une sorte de toile allongée et irrégulière, en enchevêtrement de fils lâchement tissés ensemble.

Il est un point que Darwin a noté et qui n'a pas été signalé par les autres observateurs; c'est la soif ardente que semblent avoir les voyageuses à l'arrivée à terre. Strack a cependant vu ce fait, et il a remarqué qu'elles boivent avidement les gouttes d'eau qu'elles rencontrent. Le voyage les a altérées, sans doute, l'air étant sec et chaud.

Au printemps, au moment où les Araignées abandonnent leurs quartiers d'hiver, il y a parfois émission de fils de la Vierge: c'est ce qu'en Allemagne on appelle "l'été des jeunes filles".

